L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEREE, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $10; par semestre, $5; par trimestre, $3.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à côté de celle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 la carré pour la première insertion, et 75 CENTS la carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces insérées dans le page éditoriale paieront $1 50 la carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 pour le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces seront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, fait escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par la ligne pour chaque insertion.

Une annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées sur ordre.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN 18 SEPTEMBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

Electeurs pour l'Etat en général:
EX-GOUVERNEUR B. G. WICKLIFFE,
de Ouest Feliciana.
ISAIAH GARRETT,
de Ouachita.

Remplaçants:
JAMES P. FRERET, de Jefferson.
JUGE J. N. LEA, d'Orléans.)

Electeurs de District:

1er District Congressionnel	A. SAMBOLA.
2me "	M. S. MARTIN.
3me "	A. S. BERRON.
4me "	A. DESLANC.
5me "	R. D. COLEMAN.

Remplaçants:

1er District Congressionnel	F. P. SHERBURNE.
2me "	GEO. W. RACE.
3me "	J. H. KENNARD.
4me "	E. M. CULLUM.
5me "	W. F. BLAKEMAN.
	J. H. BRIGHAM.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Hoit, Shaw & Co., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Vente de l'établissement de teinturier et de dégraisseur, situé dans la rue Baronne, près de la rue Common, avec installation, chaudière et bail.

Par J. Dejan Jr., à sa nouvelle salle d'encan, cela Gravier et Carondelet, à 11 heures—Lot de meubles et gravures, ustensiles de cuisine, &c.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 92 Vieille-Levée.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques est IRVARIABLEMENT être acquitté d'avance à nos bureaux.

Les affaires de la ville.

Les affaires de la corporation paraissent être dans la plus déplorable situation, et il est impossible qu'un pareil état de choses se prolonge plus longtemps. Les réclamations de la police qui n'a pas touché son salaire depuis plusieurs mois, ont amené une crise qui aboutira sans doute à quelque solution. Certes, nous ne sommes pas suspects d'une grande admiration pour une police qui laisse s'opérer, toutes les nuits, une demi-douzaine de vols avec effraction et qui n'est presque jamais capable de trouver les meurtriers de ses victimes, mais, comme la question n'est pas sur ce terrain, il faut reconnaître que les réclamations faites par des hommes qui ne sont pas payés depuis six ou huit mois sont parfaitement fondées.

Il est vrai que la police est sous les ordres d'un bureau de commissaires nommés par le gouverneur, et qui, régulièrement, cela est de porter ses plaintes à ce bureau. Mais l'irrégularité de la démarche faite à l'Hôtel-de-Ville n'était pas une raison pour que le maire et les conseils accueillissent les plaintes légitimes des policemen avec autant d'aigreur. Il est été plus politique et plus juste d'exprimer pour la situation de ces malheureux une bienveillante sympathie et de les engager à adresser leurs pétitions au gouvernement d'Etat qui a pris en main le contrôle de ce département de l'administration municipale. Que messieurs les commissaires de police, que le gouverneur Warmoth n'ont la Législature trouvent des fonds pour payer leur police; c'est là évidemment leur affaire.

La législature a jugé à propos de défendre à la ville de remettre en circulation son papier monnaie, mais, sous ses, en même temps, la ville restait tenue de recevoir ce papier et qu'elle ne recevait que cela, il en résultait que sa caisse devait rester vide indéfiniment. Ce n'est que tout dernièrement que, devant des nécessités de plus en plus impérieuses, la législature a consenti à autoriser la ville à faire un emprunt.

Si l'Assemblée générale est la première à blâmer dans cette affaire, cela ne veut pas dire que les Conseils soient sans reproche. Le devoir des Conseils immédiatement après leur entrée en fonctions, était de travailler, toute affaire cessante, au bilan de la situation et de chercher les moyens de tirer le Trésor de ses embarras. Il ne fallait pas plus de quinze jours pour rédiger un exposé clair et, à peu de chose près, correct, des dettes de la ville et de ses ressources présentes et à venir. Cela fait, il fallait dresser un bilan des dépenses réduites à leur plus minime expression, de façon à laisser, tous les mois, un excédant de recettes qui permît d'éteindre progressivement la dette flottante ou de faire face au remboursement d'un emprunt à courte échéance, si on trouvait indispensable de recourir à cet expédient.

Il y avait, en effet, deux moyens de parer à la suppression de la circulation municipale qui paraissait une mesure commandée par les circonstances et exigée par l'opinion publique.

L'un de ces moyens consistait à décider que la ville, comme de l'argent, ses billets, ne les recevrait que jusqu'à concurrence de moitié de toutes les taxes ou autres créances, et que l'autre moitié serait payable en greenbacks. C'était violer la lettre des obligations de la ville, mais on ne fait que cela tous les jours depuis huit ans, et on n'était pas en violer l'esprit, car il n'y avait pas là de répudiation, il n'y avait qu'un délai dans l'amortissement. Supposons, en effet, $300,000 de recettes par mois: la ville recevrait moitié en ses propres billets qu'elle détruirait, et moitié en greenbacks qu'elle appliquerait à ses dépenses courantes. De cette façon, au trois ans, tous les billets de ville seraient été retirés de la circulation sans qu'il en coûtât un cent d'intérêt, et la certitude de ce retrait eût maintenu le pouvoir de ces billets au dessus du taux actuel. Nous avons dit que les revenus de la ville, cette année, devaient s'élever à trois millions et demi, il fallait avoir le courage de réduire le budget des dépenses à la moitié de cette somme.

L'autre moyen qui pouvait se combiner, dans une certaine mesure, avec le premier, était un emprunt pour couvrir les arriérés accumulés et pour faire face aux dépenses de deux ou trois mois en attendant les rentrées. Or, la confiance dans le crédit de la ville était tellement ébranlée qu'il fallait songer à la rétablir avant de lancer un emprunt sur la place, et la confiance ne pouvait renaître que si on commençait par adopter un plan sérieux de réformes radicales qui prouvât, jusqu'à la plus complète évidence, que la ville serait en état, avec ses ressources ordinaires, de rembourser cet emprunt dans un délai très court, deux ou trois ans, par exemple. Pies tard, quand les choses seraient rentrées en cours plus normal, il eût été facile de négocier un autre emprunt à longue échéance.

Or, qu'est fait les Conseils depuis trois mois? Ils ont perdu leur temps en discussions stériles. Rien n'indique qu'ils aient opéré d'importantes réductions dans les dépenses. Les impressions se paient à deux journaux au lieu d'un, les dépenses de la police et des écoles ont augmenté et ce n'est que tout récemment que l'on a pensé à réduire celles du département des rues. Il y a deux ou trois semaines seulement, que les Conseils se sont décidés à proposer à la Législature deux bills relatifs à des projets d'emprunt.

L'un de ces bills proposait un emprunt d'un million, pour faire face aux plus pressantes dettes, a été voté en deux ou trois jours par la Législature et signé par le gouverneur. Mais on a voulu réaliser l'emprunt au pair, et, malgré l'offre d'un intérêt de 10 pour cent, on n'a pas trouvé d'acheteur. C'est tout simple, on ne prête pas à un particulier en faillite, à moins qu'il n'ait arrangé ses affaires. Que la ville arrange les mesures et qu'elle prouve qu'elle dépensera moins qu'elle ne recevra, et son crédit se relèvera, ses anciennes obligations remonteront au pair, et elle trouvera des prêteurs à des conditions raisonnables. Le plus simple bon sens indique que c'est là la seule manière de procéder, mais, jusqu'à présent, les conseils qui ont succédé depuis deux ans, se sont refusés à appliquer cette méthode que l'expérience de tout homme d'affaires recommandérait à tout commerçant placé dans une situation analogue à celle de la ville, et le mal n'a fait que s'aggraver. La discorde, paraît-il, s'est mis au sein de l'administration municipale, ou avouera que le moment est bien mal choisi. La crise actuelle porte pourtant avec elle des enseignements dont nos aldermen et nos fonctionnaires devraient faire leur profit.

LES ASSASSINS A L'OEUVRE—*La Baton Rouge Gazette and Comet* annonce que vendredi dernier, MM. David Toadvine et George Shales, en revenant d'une barbecue démocratique donnée à Whitaker Spring, ont été assassinés par les disciples des radicaux Newsham et Weber. Ces deux jeunes gens étaient des résidents de Jackson, Louisiane, et étaient estimés de tous.

Le *Feliciana Ledger* nous informe que le samedi 29 août, M. Adolphe Mace a été fort maltraité. En revenant chez lui il a été attaqué par des nègres de la "Tourbe Newsham" qui lui ont enlevé son pistolet, sa selle et ce qu'il avait sur lui. Plusieurs de ses amis l'ont trouvé gisant sur la route, avec un bras cassé et des contusions graves à la tête et au corps.

AUX Opelousas, un nègre radical, Sam Johnson, prêche l'incendie comme Pinchback. Il a commenté il s'est exprimé ainsi: "Ce qui nous manque en fusil sera compensé par les allumettes; elles sont bon marché, cinq cents la boîte. Ceux qui ne pourront tirer pourront brûler."

On voit que les actes des radicaux sont d'accord avec leurs paroles. Assassinat et incendie voilà leur devise.

Une appréciation radicale de la Législature louisianaise—Nous lisons dans la *Nation*, organe radical du Nord:

Le bill d'égalité sociale dans la Législature de la Caroline du Sud, a, dit-on, passé avec beaucoup de modifications. La Législature de la Louisiane qui est sans doute la pire de toutes les législatures du Sud, comme sa délégation congressionnelle est la pire de toutes les délégations du Sud, a, croyons-nous, passé un bill d'égalité sociale avec toutes ces stupides dispositions.

NATURALISATION. — Tout étranger démocrate désireux de se faire naturaliser n'aura aucune dépense à faire pour obtenir ses papiers en s'adressant au comité de paroisse rue du Canal No 205. Voir l'annonce du comité.

CLUB WASHINGTON DÉMOCRATIQUE DU 10e WARD—Les dames de ce ward présenteront de main sont: ainsi que les membres du club Washington démocratique. Nous remercions le club de la gracieuse invitation qu'il nous a adressée. Les membres se réuniront à 7 heures du soir, dans la salle des leurs séances, à l'angle de la rue Johnson et du Chemin du Bayou.

CHEMIN DE FER DU SUD EST.—Cette nouvelle voie ferrée qui doit relier la ville au Lac Borgne, sera bientôt un fait accompli. Dans une réunion des actionnaires de la compagnie qui a eu lieu mercredi, MM. B. Millandon, John Davidson, L. Herron, T. S. Williams et A. Marrero ont été élus directeurs. Tous ces noms sont de nature à inspirer confiance dans le succès de l'entreprise.

MAISON LION & PISBARD.—Toutes les dames connaissent les charmants objets de fantaisie qu'importe habituellement cette maison. Elles apprendront donc avec plaisir que l'ouverture des nouveaux magasins de MM. LION & PISBARD, situés rue du Canal Nos 151 et 153, aura lieu le lundi 28 septembre. Jusqu'à cette époque les marchandises seront vendues au dessous du prix coûtant au No 179, rue du Canal, où est l'ancien magasin. Il y a d'excellentes occasions dont il faut profiter. (18 et 20 sep)

MAISON C. CAVAROC.—Parmi nos grandes maisons financières et commerciales, celle qui a pour chef M. C. Cavaroc, président d'une de nos bonnes institutions monétaires, l'a toujours fait remarquer par son esprit d'entreprise, sa libéralité et son exactitude irréprochable dans toutes ses transactions. C'est donc avec plaisir que nous signalons, parmi les symptômes qui indiquent une prochaine reprise d'affaires, la longue liste de marchandises offertes aux acheteurs par la maison Cavaroc, liste qu'on trouvera dans nos colonnes d'annonces. Pour les acheteurs qui ne sont pas venus en ville depuis quelque temps nous rappellerons que les magasins de M. Cavaroc sont actuellement Exchange Place, No 5, près de la rue du Canal. Cette maison fait des avances libérales sur consignations de coton et autres produits faites à ses correspondants à Bordeaux, au Havre et à Liverpool.

BRIQUES ET TUILES.—La maison Cavaroc a 1,500,000 briques et 50,000 tuiles à vendre. Voir l'annonce.

LE DOCTEUR THOMAS LAYTON.—Nous recevons la communication suivante relative à un de nos jeunes compatriotes qui vient se fixer à la Nouvelle-Orléans après avoir passé brillamment sa thèse devant la Faculté de Médecine de Paris.

C'est avec plaisir que nous apprenons l'arrivée prochaine de ce jeune médecin. Il y a plus de six ans qu'il a quitté son pays natal, pour se rendre en Europe. Arrivé à Paris au mois de juin 1862, il commença, bientôt après, son cours de médecine. A l'université de cette capitale célèbre. Il ne tarda pas attirer sur lui l'attention de ses professeurs, par son assiduité au travail et la rapidité de ses progrès. Chaque année nous avons vu le jeune docteur subir des examens qu'il a subis de la manière la plus brillante; et l'exposition claire et solide de la thèse qu'il a développée en terminant son cours, a provoqué l'admiration des hommes les plus éminents de la Faculté de Paris: l'hommage flatteur qu'ils lui ont rendu, a couronné dignement les efforts de jeune lauréat.

Quelques uns de ses nombreux amis craignaient qu'il ne fît tenté de fixer son séjour dans cette capitale de la France, qu'il aime comme sa seconde patrie, et qui a su apprécier ses qualités de tout genre: nous sommes heureux d'apprendre que les splendeurs de Paris n'ont pu lui faire oublier ni sa chère Louisiane ni la ville qui l'a vu naître.

On nous dit qu'un des médecins les plus illustres de Paris, qui jouit d'une réputation européenne, a déclaré que l'Université de Paris pouvait être fière de compter le jeune louisianais au nombre de ses élèves. Nous pouvons donc nous féliciter, non seulement l'intimité la famille de notre concitoyen, mais encore en ville natale qui a représentée dignement dans ces journaux de chez l'autre côté de la terre. Nous félicitons aussi la jeune lauréat, non pas tant à cause des succès qui ont couronné ses travaux, qu'à cause de la modestie qui lui fait comprendre que le succès humain est plus utilisable qu'un titre, lorsqu'on perd de vue l'unique source d'où il découle.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE.—17 Septembre.

THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

Ci-devant successeurs Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	78	degrés.
Midi	88	"
3 heures P. M.	90	"
6 heures P. M.	80	"

PAYEMENT DE LA DETTE.—L'ordre suivant a été adressé, hier, au contrôleur de ville par les comités de finance des deux Conseils:

Hôtel-de-Ville, N. O., 17 sept. 1868.

M. J. O. Landry, contrôleur de ville.

Monsieur—Pour répondre, autant qu'il est en notre pouvoir, aux besoins de la police de cette ville, nous demandons des mandats séparés sur le trésorier, en faveur de tout officier ou employé porté sur les rôles de payement de la police, pour juillet et août 1868, et pour les sommes qui leur sont dues.

Respectueusement,

JOHN A. O'BRIEN,
Président du Comité de finance et du Conseil des Aldermen.

THOS. F. FISHER,
Président du Comité de finance et du Conseil des Assistants Aldermen.

ALBERT RICHARDS,
THOS. R. BRADY,
JOHN BRENN.

RETOUR DE LA NOUVELLE IBÉRIE.—La délégation des Brown Rangers, revenue de la Nouvelle Ibérie, nous a donné cet cette partie de notre Etat les renseignements les plus encourageants. Reçus partout à bras ouverts, les délégués ont été enchantés de leur voyage. S'ils n'ont pas trouvé l'état des opinions dans une démonstration faite au sein d'une campagne éloignée, ils y ont remarqué, ce qui vaut mieux, une harmonie de sentiment parfaite et une énergie de patriotisme extraordinaire. La promenade démocratique comptait plus de 2000 personnes, parmi lesquelles nombre de gens venus d'une grande distance, et toute la paisible ville a été illuminée. L'opinion des habitants des deux races a éprouvé un changement total.

On ne connaissait plus à la Nouvelle-Ibérie qu'un seul radical, disent les délégués, et ce radical a été tellement impressionné de l'enthousiasme manifesté en cette occasion, qu'il est resté chez lui pour illuminer de propre résidence. En sorte que maintenant on peut dire qu'il n'y a plus que des démocrates à la Nouvelle-Ibérie et il en est de même dans les campagnes environnantes, ce qui veut dire que les nègres sont aussi devenus conservateurs. Cette contre-révolution morale est attribuée surtout à l'influence du capitaine Alcibiade De Blanc, qui a su tenir aux nègres un langage libéral et pour cet ancien gouverneur de la Louisiane, le vénérable Alexandre Mouton, qui est connaît d'être leur meilleur ami.

Le parolage de St Martin peut donc être comptée avec assurance pour les candidats de la démocratie à l'élection de novembre.

RÉUNIONS DE CLUB.—Le général Steadman a harangué hier soir le club Hancock. Son discours a été excellent et a fait grand plaisir à la nombreuse foule qui était venue pour l'entendre.

Les Wide Awakes de Sixième ward se sont aussi réunis pour s'occuper d'affaires de routine.

Une bannière a été présentée hier soir aux Seymour Southrons à la résidence de Mme C. Wiosk rue Apollon. Beaucoup de monde assistait à la cérémonie qui a été imposante.

BROOM RANGERS JUNIOR—Réunion ce soir, à 7½ heures précises. Ce Club admet de nouveaux membres. Les jeunes gens peuvent se présenter à la réunion, à la salle de l'Opéra, pour être admis.

PRESENTATION DE RAFFRESCHEMENT DE COURONNE—Le club de l'Economie, club démocratique indépendant du 7e ward, escorté du club des Pendleton Guards et précédé de la magnifique bande de musique de Chas. Jasper, s'est rendu hier soir à la résidence de M. Henry Tabary, coin Broad et Bayou, où lui ont été présentées par Miles Tabary, au nom des dames et demoiselles du ward, une bannière et une couronne. Cette bannière, qui mesure quatre pieds sur six, est en soie rouge d'un côté et blanche de l'autre; elle porte sur la face deux écussons en rautoir qu'encercle une guirlande, et l'inscription: "Union le succès" (l'union c'est le succès). Les riches dorures du cadre, au dessous desquelles se trouvent des glands gracieusement suspendus sont du plus bel effet. Somme toute, ce joli travail, dû aux mains industrieuses des dames et des jeunes filles du ward, est un chef d'œuvre de finesse et d'élégance.

L'allocution de Mlle Cécile Tabary, qui a présenté la bannière, exprime délicatement ces beaux sentiments qui ont toujours animé nos dames du Sud à l'égard de tout ce qui est noble et juste, et celles la cause que leurs frères et leurs pères ont embrassée est de celles-là. Ces sentiments unanimes, ces élans patriotiques des dames du Sud ne contribueront pas peu au succès de la démocratie dans la grande lutte qui se prépare. Ce que femme veut Dieu le veut!

M. Solomon, président du club, a reçu la bannière, et après quelques paroles de remerciement en anglais, langue moins familière à ces demoiselles que le français, s'est écarté pour faire place à M. Adolphe Calonge, secrétaire du club chargé de répondre en français et plus au long. Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de reproduire ici ces diverses allocutions: elles étaient bien senties et marquées au cachet de ce patriotisme qui enflamme les masses aux grandes époques.

Cette première cérémonie achevée — après les copieuses libations de traditionnel usage — les deux clubs, ainsi que plusieurs membres de la presse et autres invités, se sont rendus chez Mme Anna Calonge, rue Claiborne, en face du marché St Bernard, où une autre couronne, une riche et belle couronne — a été présentée au club de l'Economie par belle dame. Il y a eu encore ici, échange de paroles bienveillantes et patriotiques.

Le club a ensuite paradé dans les rues de la ville et sous a bonn 6h. à une heure toute de la nuit, d'une brillante sérénade pour laquelle nous le prions de vouloir bien recevoir nos remerciements.

AFFAIRE D'ELECTION CONTESTÉE.—Le juge Cooley a rendu hier sa décision dans l'affaire de Garodias vs Lemarié. Le premier contestait au second la validité de son élection à la place de collecteur des taxes d'Etat pour le second District. Le bill d'exception du défendeur soutenant que la cour n'avait pas de juridiction a été appuyé et le plaignant a été mis hors de cour avec dépens.

L'affaire de Fish contre Colleau a été nommée hier à la même cour.

DEUX HOMMES BLESSÉS, UN TUÉ.—Hier soir, vers minuit, des coups de feu ont été tirés sur trois individus qui sortaient d'une grocerie située rue de Chartres, entre les rues de Bienville et Bourbon. Deux d'entre eux, Gabriel, au coin des rues Bienville et Lafayette, où ils avaient bu et fait du tapage. Simmonds et Frank Carter ont été blessés, et Mike Kavey, atteint à la tête par une balle de gros calibre, est mort sur le coup. Nous ignorons l'origine de la querelle qui a eu cette triste résultat. Seulement, un nommé Lynch, qui a été arrêté pour soupçon d'être le meurtrier, a déclaré que c'est le maître de la grocerie qui a tiré. Mais Lynch étant réellement sous l'influence de la boisson, il est fort à craindre qu'une telle déposition ne soit pas sérieuse.

LE MEURTRE DE BUTLER.—Le jury du coroner n'a pas trouvé matière à poursuivre contre Barlow et Duffy, arrêtés pour complicité dans l'assassinat de l'agent de police Butler. Le verdict est que ce mort a été causée par une personne inconnue.

James Jackson, le meurtrier supposé de Butler, n'a pas encore été arrêté.

ATTIDAVIT—M. Dumontail, propriétaire de la coutiserie située rue Bourbon et Canal, a fait un affidavit contre l'officier de police Hateman, l'accusant d'avoir insulté le chef de l'établissement et les employés, et de les avoir menacés en brandissant deux armes à feu. La discussion est venue à propos d'un verre de soda que Bateman n'a pas voulu payer par ce qu'il prétendait l'avoir déjà fait.

ERREUR RECONNUE—Le comité nommé pour examiner l'escroquerie alléguée dans la mesuration du pavage en blocs carrés, rue du Canal, dans le voisinage de la rue Bourbon et du Passage de la Bourse, a découvert, en faveur des contracteurs, contre la ville, une erreur qui, ouverte en argent, ne s'élèverait pas à moins de $1,000.

UNE MEPRISE PEUT ETRE OU UN INFAME CALCUL.—Ormond Dallas, jeune homme d'une respectable famille de Caddo, et de bonne conduite jusqu'ici, a été arrêté sur l'accusation d'avoir obtenu de Henry Parker une somme d'argent par des moyens frauduleux. Dallas dit qu'il est entièrement innocent et que c'est un tour qu'on lui joue pour le mettre à contribution. Il n'a éprouvé aucune peine pour fournir une caution.

UNE CHUTE DE TOIT.—Mercredi vers 5 heures, rue Bienville, de la Maison No 72 rue de la Nile Levée, a donné coup pendant que des ouvriers étaient occupés à réparer le mur, et un homme inconnu a été sérieusement blessé. Il est miraculeux que les personnes qui étaient présentes aient eu le temps d'échapper. Le péril qu'elles ont couru était extrême. Plusieurs sont sauvé par les fenêtres du premier étage et ont évité le poids du toit qui descendait.

UN FROC.—Mercredi, un nommé William Pepper a été arrêté au coin des rues Dauphine et Grands-Hommes, sur la prévention d'avoir assailli sa femme avec un pistolet dans une intention de meurtre. Ce féroce individu a été conduit au corps de garde du 3e District, d'où il n'est sorti que pour être envoyé devant la cour criminelle.

UNE EXCURSION CONTRE DES JOUEURS.—Une descente a été faite mercredi soir sur une maison de jeu tenue sur la Levée, par Albert Jenkings, et le propriétaire aimé que plusieurs des visiteurs ont été arrêtés. Cette maison n'est qu'un repaire de voleurs, assez bien connu et souvent il n'y est passé des scènes de violence. Tout ce qui servait au jeu a été saisi.

UNE BATAILLE SÉRIEUSE.—Dans une difficulté survenue au débarcadère des bestiaux, entre les nommés Andrew Bales et Charles Gilvens, hier, ce dernier a reçu sur la tête un coup de pic en fer, si fortement asséné, qu'on ne pense pas que Gilvens puisse en revenir.

UNE RIXE SANGLANTE.—Dans une maison tenue par une femme de couleur nommée Mary Tarlton, Michael Barke (coal), a été dangereusement blessé par Robert Lewis (coal) qui lui a porté un coup de poignard dans la poitrine. Le blessé a été transporté chez lui et l'assaillant s'est enfui.

UNE JOLIE PETITE MAIN BASSE.—Un voleur inconnu, entrant ou ne sait comment et sortant de la même manière, a fait hier matin bonne ou divers objets valant de $300 ou $400 chez M. Cleery, rue de l'Annonciation, près de la rue Jackson.

AUTRE VOL.—Un jeune homme nommé Jas. Foster a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir volé $50 en argent chez Mme veuve Martin. On ne dit pas si l'argent a été retrouvé.

ARGENT VOLÉ.—Célestine et Sophie Williams, sœurs cousines, ont été arrêtées hier sur l'accusation d'avoir volé une grosse somme d'argent à Mme Henry, rue Magique. Une partie de cet argent a été trouvée chez Célestine. Les deux filles ont été logées jusqu'à nouvel ordre, au coin de la rue de la Montagne.

UNE FEMME VOLEUSE.—Sallie Robinson a été arrêtée hier, sous l'accusation d'avoir entré nuitamment chez S. P. Prosper, dans l'intention d'y commettre un vol.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Les sentences suivantes ont été prononcées hier, par le juge Abell:

Oliver Price, pour vol, six mois de prison; Louis Wilson (couleur) pour vol, six mois de prison; Wilson Childress et Prince McFarlane, pour vol avec effraction, trois ans de travaux forcés.

George Washington (couleur) pour vol, un an de prison; pour une autre accusation, six mois. Wm Smith (couleur) pour vol, six mois de travaux forcés. Emma Wilson, pour vol, six mois. Louisa Wilson, pour vol, six mois de prison; Wm Alexander, à $50 d'amende pour port d'armes cachées.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Liverpool, 17, après midi.—Coton en hausse. Mid. 10 1/8. Orléans 10 3/8.

Londres, 17.—Nombre de femmes ayant demandé à être enregistrées sous la nouvelle loi, l'affaire a été passée devant les cours qui ont décidé contrairement à la réclamation des femmes pour la raison que le Parlement a refusé de biffer le mot "homme" pour insérer le mot "personne."

Washington, 17.—Un sommaire non officiel de proclamation par Brownlow sur la milice a été publiée.

C'est simplement un prélèvement pour presser la formation et l'enrôlement de compagnies qui seraient prêtes à répondre à son appel. Il désire tirer le noyau principal de la milice de l'Est Tennessee. Ainsi on aurait une milice imbue aussi bien de l'esprit de section que de l'esprit de parti.

Les dernières augmentent sur la présence d'un quorum lundi.

New-York, 17—sterling 109. Or 114 1/2. Coton plus ferme. Mid. 20 à 25 1/2.

Prêts ferme et tendant à la hausse.

—Une ordon nance rendue par M. de Gonet, juge d'instruction, a renvoyé M. Rochefort devant le tribunal correctionnel, comme prévenu d'avoir, dans le troisième numéro du journal *la Lanterne*, commis les délits:

D'offense envers la personne de l'Empereur;

D'excitation à la haine et au mépris du gouvernement;

D'outrage à une religion dont l'établissement est légalement reconnu en France.

Citation a été donnée à M. Rochefort à l'effet de comparaître vendredi 28 août devant la 6e chambre du tribunal pour répondre à cette triple prévention.

—Par suite de l'appel, formé par M. Rochefort contre le jugement de la 1e chambre, qui l'a condamné à une année de prison et à 10,000 fr. d'amende, citation, dit le *Droit*, lui a été donnée à comparaître, le samedi 29 août, devant la chambre des appels de la police correctionnelle.

—On lit dans la *Presse de Paris*:

On a commencé à construire les mitrailleuses qui doivent être distribuées à l'armée, à raison d'une mitrailleuse par compagnie. Il y en a déjà plusieurs centaines de fabriquées, et l'on croit que les 2,000 engins commandés par le ministère de la guerre lui pourront être livrés avant la fin de l'année.

—Le *Bulletin International* se trouve en ce moment l'objet de vives réclamations de la part de M. le capitaine Payan, dont la nomination à ce grade a été signalée par M. Pierre Bagnagon, de manière à la rapprocher, dit M. Payan, des dernières événements de Nîmes. Deux témoins ont été envoyés à M. Bernagon par M. le capitaine Payan.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles Européennes.

Edinbourg, 17—Le droit de Cité a été offert à Napier.

Paris, 17—Des avis de Rio Janeiro disent que le Brésil n'est excusé de la détention du steamer Wasp.

Paris, 17—Des avis de Yokahoma du 26 juillet, disent que les opérations militaires sont actives dans le Japon. Pas de détails.

Paris, 17—Napoléon a été reçu avec enthousiasme par les soldats et le peuple au camp.... (impossible de lire le nom).

Nouvelles de Washington.

Washington, 17—L'usage des timbres de revenus commence le 2 novembre, et sur le tabac en poudre et les cigares le 22.

Le général Haynes a été assigné au service comme commissaire en chef du département du Sud.

Le commodore Green a été assigné au commandement de l'arsenal maritime de Pensacola.

Le Revenu de l'Intérieur a reçu $214,000.

Les toiles faites exclusivement de coton taxé n'auront droit au drawback à l'exportation. Les toiles faites en partie de coton taxé n'y auront pas droit.

Recettes des douanes du 7 au 12 du courant inclusivement de $3,964,000.

Le collecteur du Revenu de l'intérieur à Greenville (Tenn.), rapporte qu'il ne peut empêcher les distillations de fruit illicites sans appel militaire, attendu que les saisies sont empêchées souvent par la force. Il demande 40 hommes montés.

Schenck pense qu'il y aura un quorum lundi.

Washington, 17—On dit que quinze millions de livres de tabac manufacturé se sont accumulées à Richmond.

Nouvelles diverses.

Ville de Mexico, 12—Le Congrès s'est réuni. La crise ministérielle est passée. Le chef indien Lozada concentre ses forces à Betrancos et Yalland. Le général Figueroa, venant de la Havana, a été arrêté à son arrivée à Mexico.

La Havane, 17—Des avis de Port au Prince disent qu'il y arrive quantité de produits. Tous les rebelles ont été amnistiés, excepté les meneurs. Salnave se fortifie dans le Sud, mais il est à craindre de Port au Prince.

New York, 17—Une lettre de la Havane dit que les amendes imposées sur les steamers Americains Liberty et Cuba, de Baltimore, ont été révoquées. Ils étaient accusés d'avoir violé les réglements de la douane cubaine.

New York, 17.—De gros achats d'or par les banquiers, jointe aux bruits qui circulent sur l'aspect des affaires entre la France et la Prusse, affaire qui de devienne plus menaçantes, ont produit quelque excitation dans le marché ici.

Montgomery, 17.—La Législature n'a rien fait aujourd'hui. Les deux Chambres se sont ajournées de bonne heure en les Républicains se sont réunis en caucus pour décider de la conduite à tenir relative à la question de l'enregistrement. Un grand nombre d'autre eux sur est opposé à l'enregistrement et délibère ne plus avoir d'élection en novembre.

New York, 17—Arrivé, le steamer Louisiana, de Liverpool. Il rapporte que le 7 septembre, 52 de latitude et 26 de longitude, il a rencontré la barque Monequash avec le second, 16 passagers et l'équipage du steamer de Cunard, Moitia, parti de Boston le 26 pour Liverpool, qui avait brûlé en mer le jour précédent. Le Monequash rapporte qu'il avait rencontré la barque Stainer, du Havre pour New York, avec 90 passagers et l'équipage de Moitia. Le Stainer, n'ayant pas de provisions suffisantes et manquant d'eau, le Monequash prit le second et les 16 passagers.

Rochester, N. Y., 17—Il y a eu une légère gelée la nuit dernière.

Augusta, 17—346 villes donnent aux républicains une majorité de 31,114. Le reste de l'Etat augmentera probablement cette majorité de 1000 voix.

Baltimore, 17—Le colonel confédéré H. M. Bickley, de Fincastle, Virginie, a été accidé en prenant de la morphine, après avoir perdu $1,000 au pharaon.

Atlanta, 17—Le Sénat discute le message du gouverneur, concernant l'acte du Sénat déclarant vacants les sièges des membres de couleur. Le gouverneur proteste contre l'action du Sénat comme inconstitutionnelle et en opposition à l'esprit de la Convention qui a fait la Constitution d'Etat sous les lois de reconstruction.

Il soutient que les électeurs étaient les meilleurs juges des qualités des personnes élues pour les représenter, et, dit-il, tous les habitants mâles de l'Etat jouissant du droit de vote, le nouveau gouvernement d'Etat aux majorité le tiendrait en harmonie avec l'administration nationale et quand cela jouissant de l'égalité des droits civils et politiques, il n'y a pas de juste motif de mécontentement.

La Chambre a passé par 101 contre 19 un substitut au bill du jury qui place le grand et le petit jury sur le même pied, qui ne permet qu'aux personnes intelligentes et indirieuses de siéger comme jurés et autorise les nègres du jury.

Augusta, 17—Temps frais. Pardonnez en demande.

Savannah, 17—Jno E Hayes, éditeur du *Republican*, est mort hier.

Nouvelles des Passes.

Passe du nord ouest, 17, 6 p. m.—Arrivée, le navire Hanna, de Liverpool avec chargement de sel, le navire Africa, en 28 jours de Liverpool avec une cargaison générale, la barque Emma, de Rockland, avec de la chaux, le schooner Plackey, de Tampico avec une cargaison de sel. Pas de départs.

Nouvelles des rivières.

St Louis, 17 — Le fleuve monte lentement avec 6 pieds d'eau jusqu'à Cairo.

Louisville, 17—La rivière baisse lentement. Temps clair et très frais. On s'attend à une légère gelée cette nuit.

Vicksburg, 17—Descendant l'Ere No 9 à Ph. P. M. Le fleuve monte.

Marchés européens.

Liverpool, 17, au soir.—Coton en hausse. Autres marchés sans variation.

Londres, 17 au soir—Bons, 72 1/8. L'encaisse de la Banque a augmenté de £ 10,000.

Francfort, 17—Bons, fermes à 75 1/8.

Marchés américains.

New York, 17.—Affaires actives sur le coton aujourd'hui. Marché calme à la clôture. Vendu 1,800 balles. Mid. 20 1/2. Farine irrégulière, superfine 6 50. Fonds publics offerts à la clôture 5 20, 113 3/4. Argent toujours très facile. Sterling tourd et en baisse. Farine à 20. Or 114 1/2. Fonds publics plus faibles.

New York, 17—5-20, 113 3/4, 10-40, 101 3/4. Actions généralement fermes à la clôture, balance à la sous-trésorerie $30,000,000.

Charleston, 17.—Coton actif et prix en hausse à 1 1/2 à 2 c. Vendu aujourd'hui 225 balles. Mid. 23. Reçu 190.

Savannah, 17—Coton en bonne demande. Vers la clôture les détenteurs ont retiré leurs offres. Vendu aujourd'hui 112 balles. Mid 21. Reçu 954 balles. Exporté pour le cabotage 920 balles.

Mobile 17—Coton, solide à la clôture. Vendu aujourd'hui 200 balles. Mid. 23 à 23 1/2. Reçu 275. Exporté 885 balles.

Cincinnati, 17—Farine de famille 9. Avoine 58. Whisky libre 1 1/2. Porc 29. Fromage 15 1/2. Graisse 18. Jambons 20.

St Louis, 17—Farines, languissants et sans changement. Maïs, 55.

Louisville, 17—Vendu aujourd'hui, 74 boucauts de tabac de 1 1/2 à 15. Les détenteurs demandent un prix plus élevé. Le prévision d'une gelée hâtive qui ferait tort à la récolte. Farine superfine, $6 75